

Eveiller les consciences sur les impacts de l'IA pour sécuriser ses usages

Depuis 4 années l'Intelligence Artificielle est venue très fortement impacter nos sociétés. La croissance exponentielle de ses modèles et de ses usages doit nous interroger.

S'il n'y a pas lieu de nier ses effets bénéfiques actuels ou attendus, en médecine par exemple, d'autres conséquences restent beaucoup plus discutables ou préoccupantes, qu'elles soient déjà connues et documentées ou bien de l'ordre de projections de court ou moyen terme. Parmi ces dernières nous relevons notamment :

Les conséquences sur l'environnement

Les émissions de gaz à effet de serre qu'engendre l'IA ainsi que sa consommation de ressources en eau et en énergie, déjà problématique aujourd'hui, ne peuvent pas nous laisser indifférents, surtout si on en projette son augmentation inévitable à court terme.

L'inégalité d'accès aux outils et à leur maîtrise

Les inégalités se creusent quant à l'accès à ces outils, en effet l'IA profite surtout aux publics déjà à l'aise avec le numérique, creusant les écarts avec les peu diplômés.

L'impact sur les emplois et sur leur nature

Nombreuses sont les études qui documentent les conséquences de l'IA sur les emplois de nos économies, en termes de modification, de substitution voire de destruction.

Le déchargement cognitif (*cognitive offloading*) :

L'IA incite à externaliser des tâches cognitives (raisonnement, mémoire, analyse) vers des outils, réduisant l'effort mental et la pratique des compétences critiques.

La dépendance technologique

La souveraineté économique de nos pays européens est en jeu, dans une compétition internationale où les acteurs privés, qui développent ces outils, ont parfois des moyens financiers équivalents à certains de nos états.

Dans ces conditions, nous voulons rappeler que l'IA n'est qu'un outil et que nous, humains, **nous sommes dotés d'un libre arbitre qui engendre une responsabilité et qu'il nous revient de décider, ensemble, de la société dans laquelle nous souhaitons vivre aujourd'hui et demain.**

Il nous semble donc nécessaire d'éveiller les consciences sur les impacts des IA pour que sa place et ses méthodes d'utilisation, dans nos vies privées comme professionnelles, soit un choix fait par et pour le collectif en introduisant cette question dans le débat public des prochaines élections présidentielles.

Pour ce qui concerne le périmètre de notre écosystème de la formation professionnelle, nous faisons les propositions suivantes :

1. Déployer une **politique nationale afin de sensibiliser la population** (au 1^{er} janvier 2026, l'Insee a recensé **69 millions** d'habitants) via notamment des **formations adaptées à tous** pour une utilisation éthique, responsable et raisonnée des IA, notamment pour les publics les plus fragiles afin que tous puissent accéder au même niveau de formation.
2. **Former les professionnels de la formation** pour accompagner les publics à l'utilisation de l'IA, notamment par **l'adoption d'un esprit critique** face à cette technologie ainsi que sur les **effets délétères sur l'apprentissage** (atrophie cognitive, limitation de la neuroplasticité, etc...).
3. **Créer une IA souveraine adaptée à l'éducation et la formation, éthique, responsable et frugale**, à l'instar de [SkillBeam](#), respectant les réglementations en vigueur (RGPD, IA Act),

ceci en collaboration avec l'ensemble des parties prenantes de la formation initiale et continue.

4. **Essaimer une stratégie de déploiement de l'IAG**, telle que CAP IA de Traindy et **mutualiser les ressources** existantes au sein des différentes parties prenantes (éducation, formation, ESS et emploi).
5. **Construire un référentiel de connaissances et de compétences de base sur l'IAG**, tel qu'un CléA* IAG, contenant les éléments d'information sur les origines de l'IAG, son fonctionnement, ses effets potentiels sur les comportements, sur l'économie mondiale, l'environnement, etc.
6. Créer une **instance de concertation entre les acteurs de l'écosystème de la formation initiale et continue et les entreprises / branches**, afin d'identifier les compétences attendues sur le marché de l'emploi pour adapter nos programmes d'éducation et de formation.

Alors que cette révolution technologique majeure impacte chaque pan des activités humaines jusqu'à notre environnement, nous ne pouvons supporter le coût de l'inaction. Ne nous laissons pas dicter nos pratiques, mais dotons-nous d'un cadre défini collectivement.

Notes et Références

Sur les impacts environnementaux

1. Article de l'ONU paru le [04 juin 2026](#), « *L'ONU estime que l'intelligence artificielle (IA) devrait faire doubler la consommation d'énergie et d'eau des centres de données d'ici 2030, menaçant les ressources naturelles de milliards de personnes alors que les géants de l'IA s'apprêtent à entrer en bourse pour financer leurs investissements colossaux* ».

Article Les [Echos](#) le 3 juillet dernier : « *L'intelligence artificielle, gourmande en électricité, en eau de refroidissement, en béton, en acier et en puces, est mauvaise pour l'environnement. Et les deux géants de la tech Google et Amazon voient leurs émissions de gaz à effet de serre s'envoler, selon les données disponibles dans leur bilan environnemental annuel. [...] Selon les données publiées ces deux derniers jours, les émissions totales de Google ont bondi de 82 % depuis 2019 - et de 18 % sur la seule année écoulée. Dans le même temps, celles d'Amazon ont progressé à un rythme à peine moindre sur la même période : 58 % depuis 2019 et 16 % l'an passé* ».

2. Le [rapport RF-PIA-1](#) du Shift Project paru en octobre 2025, indique : « *organiser la décarbonation de la filière centre de données implique des décisions non seulement techniques, mais également sociétales et politiques.* »

Sur l'inégalité d'accès

Selon [l'étude du Credoc d'avril 2023](#), « *31,5 % de la population est plus ou moins concernée par le phénomène d'éloignement du numérique soit 16 millions de personnes.* »

Sur les emplois et leur nature

1. le FMI dans [TrésorEco n° 341, Les enjeux économiques de l'IA](#) du 02 avril 2024, « *60 % des emplois des économies avancées présenteraient une exposition élevée à l'IA. 27 % des emplois en seraient fortement complémentaires et en bénéficieraient, tandis que l'IA pourrait se substituer à 33 % des emplois.* »

**Le certificat CléA appartient à Certif'Pro et ne peut être utilisé par une autre organisation ou structure.*

2. **L'IA intensifie la charge mentale** : les professionnels doivent valider, corriger et contextualiser en permanence les productions de l'IA (tonalités inadaptées, erreurs factuelles, approximations), ce qui est plus épuisant que de produire soi-même ([étude de l'Université de Californie à Berkeley](#) publiée dans la Harvard Business Review).

Le phénomène **d'épuisement cognitif**, « brain fry » est également décrit dans l'[étude](#) du Boston Consulting Group publiée dans [Harvard Business Review](#)).

Sur le déchargement cognitif

1. Les utilisateurs de l'IA privilégient les réponses rapides au détriment de processus analytiques approfondis, avec un **risque d'atrophie cognitive à long terme** (<https://iana-data.org/>) et une confiance excessive dans les réponses générées par l'IA ont été observées, au détriment du raisonnement critique.

2. Le cerveau est **moins sollicité** lors de tâches assistées par l'IA, ce **qui limite l'apprentissage et la neuroplasticité** (étude MIT, 2025 <https://www.media.mit.edu/publications/your-brain-on-chatgpt/>).

Sur la dépendance technologique

L'article [Novothic du 27 avril 2026](#) : « ce fossé a récemment fait l'objet d'un rapport détaillé du Programme des Nations-Unies pour le développement (PNUD), qui alerte sur "la grande divergence" entre les économies mondiales en matière d'IA. "L'IA offre un vrai potentiel transformateur, mais sans fondements inclusifs, elle risque d'aggraver les fractures entre les pays". »

Sur les besoins en formation

1. Etude du **CESE** « [Analyse de controverses : intelligence artificielle, travail et emploi](#) » de janvier 2025 : « L'analyse du CESE fait nettement apparaître les besoins d'information, de formation, de discussion sur la réalité des SIA dans les entreprises et plus globalement dans les collectifs de travail. [...] Dans une société bouleversée par l'IA, il s'agit de remettre l'humain au centre et en conscience dans le domaine du travail. »

2. Synthèse de l'[ADEME "L'intelligence artificielle générative : des impacts environnementaux importants"](#) publiée le 22 juillet 2026, il apparaît nécessaire de former et se sensibiliser à un usage raisonné et maîtrisé de l'IA afin que les utilisateurs puissent faire des choix éclairés.